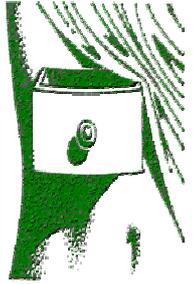


n°57 Mars 2019



# L'ÉCHO DES GREFFÉS



ASSOCIATION RESURGENCE TRANSHEPATE RHÔNE-ALPES



## Sommaire

- Le mot de la Présidente
- Actualité : Noël à HFME
- Témoignage : Il a donné un organe
- Santé : Les points clés du traitement antirejet
- Dossier : Assemblée Générale
- Histoire : Hôtel-Dieu de Lyon
- Actualité : Il court pour la VIE
- Détente : Sudoku





# Les changements en 2019

*Chers amis,*

*Après bien des interrogations, voici enfin des informations concrètes concernant le poste du Professeur Boillot et la situation de la greffe pédiatrique Lyonnaise.*

*Le professeur Boillot qui doit rejoindre l'équipe de l'hôpital de la Timone à Marseille, rencontre des difficultés administratives dues à son statut de Professeur Universitaire. Face à cette difficulté administrative, il a été convenu que dès le mois d'avril, Le Professeur Boillot ira réaliser les greffes pour enfants à Marseille tout en restant en poste à Lyon. Dès 2020 il devrait intégrer à plein temps le service de la Timone. En attendant, de nombreuses familles d'enfants en attente de greffes à Marseille (et dirigées sur Paris) ont posté des pétitions pour dénoncer l'arrêt des greffes sur PACA.*

*Rien n'est simple dans notre beau pays et l'administratif bloque bien des projets.*

*En effet, l'hôpital pédiatrique de Marseille s'est retrouvé du jour au lendemain sans chirurgien après le départ de la chirurgienne pour Paris. Et l'arrivée du Professeur Boillot reportée du fait de son poste de Professeur (PU-PH)*

*Sur Lyon HFME, le Docteur Rémi Dubois est assisté par le Docteur Mohkam (chirurgien à la Croix Rousse) et de nombreuses greffes pédiatriques ont été réalisées avec succès.*

*Concernant les adultes greffés et suivis par Edouard Herriot, ils continueront pour l'instant à être suivis comme d'habitude au pavillon L de l'hôpital Edouard Herriot.*

*Nous aurons traversé bien des vicissitudes ces dernières années mais quand on voit ce qui se passe au Venezuela (plus d'anti rejets pour les personnes transplantés, à cause d'une crise économique sans précédents) estimons nous heureux et chanceux de notre système de santé .*

*Nouveaux lieu et date pour notre repas annuel : je serai heureuse de vous retrouver en septembre à Chazay d'Azergues.*

*En attendant portez vous bien, et n'hésitez pas en prendre contacte avec nous ou à venir nous retrouver un de ces mercredis à notre permanence de la Croix Rousse.*

*Amitiés*

Muriel Tissier

# Noël à l'Hôpital Femme-Mère-Enfant

A la mi-décembre 2018, comme toutes les années, Résurgence Transhépate est passé à HFME afin de fêter Noël.



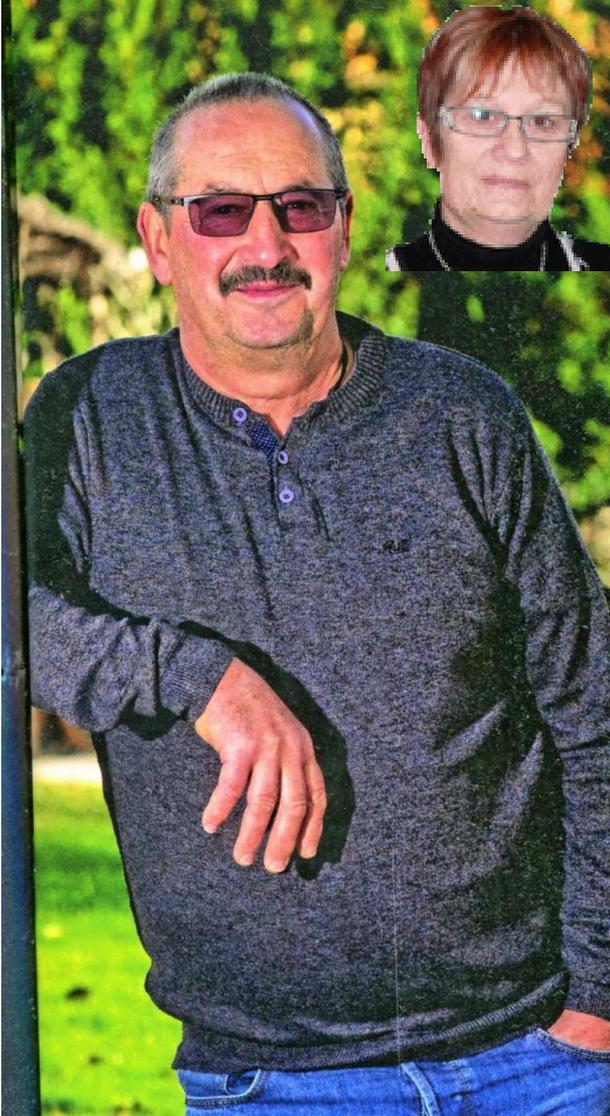
Distribution de papillotes et cartes de vœux aux personnels des services.



Les enfants ne sont bien sûr pas oubliés, l'Ours rouge et des papillotes pour les mamans.



# Il a donné un organe



## Jean-Paul a fait un don partiel de son foie à sa femme en 2004.

*« Evelyne a appris en 2003 qu'elle avait une hépatite auto-immune. Elle était très fatiguée, avait le teint jaune, tout le temps froid et faisait de l'ascite. On nous a orienté vers la greffe. Sa santé se dégradait, au point qu'elle a été transportée plusieurs fois en hélicoptère à l'hôpital, car elle faisait des encéphalopathies.*

*Les médecins nous ont dit : « Là, ce n'est plus possible d'attendre. Il faut penser au donneur vivant ! »*

*Comme je suis donneur universel au niveau sanguin, on m'a fait passer des examens et j'ai accompli en une semaine les formalités nécessaires.*

*Le 2 mars 2004, soit deux semaines après appris qu'il fallait penser à un donneur vivant, nous sommes monter au bloc : j'y suis resté sept heures, elle huit. Au réveil on m'a dit que tout allait bien. J'étais soulagé. En revanche il m'a fallu trois grosses semaines pour reprendre des forces. Quant à Evelyne, dès le lendemain de la greffe, sa renaissance débutait. Ils lui avaient donné de l'EPO, du coup elle courait partout. [Rires]*

*J'ai repris le travail trois mois plus tard. Les médecins nous ont révélé que sans l'opération, Evelyne n'aurait eu que quarante-huit heures à vivre. Cette expérience nous a permis de réaliser à quel point la famille est sacrée. »*

On a tendance à associer le don d'organes à la mort : nous savons qu'il est possible, post mortem, d'offrir à un malade ou à la science son cœur, son foie, ses poumons, ses reins son pancréas ...

Cependant, on peut aussi céder à un proche, de son vivant, un rein ou un lobe de foie.

En 2016, sur 3615 greffes de rein pratiquées en France, 576 ont eu lieu grâce à une personne en vie, soit 16%. A cela, il faut ajouter 5 greffes de foie. Des chiffres faibles par rapport à d'autres pays pour cette façon d'opérer : 38% des greffes de rein au Royaume-Uni, 37% aux Etats-Unis et 45% en Suède !

Notre retard s'explique par un manque d'infos sur les conditions dans lesquelles ces actes médicaux se déroulent. On peut exercer sa générosité envers un membre de sa famille, mais aussi, depuis la révision de la loi de bioéthique de 2011, envers un ami, s'il est établi qu'on a noué un lien affectif stable et étroit avec lui depuis au moins deux ans. Le donneur devra se soumettre à des examens médicaux, doublés d'obligations administratives. Mais le jeu en vaut la chandelle, quand on sait que l'on peut ainsi écourter un long délai d'attente et peut être sauver la vie d'un être cher...

# Les points-clés pour tout traitement antirejet

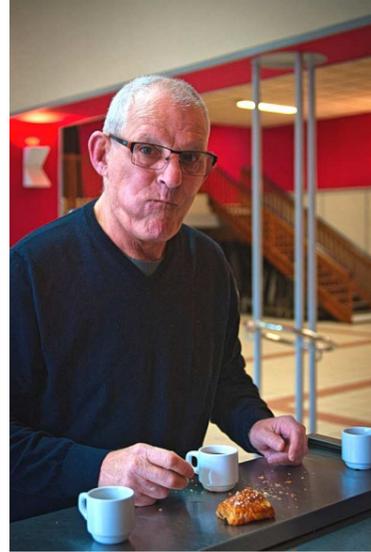
- 1** Votre traitement par tacrolimus (ADVAGRAF, PROGRAF) est souvent associé à d'autres médicaments dits antirejet car leur activité « immunosuppressive » permet au corps de tolérer la présence d'un organe étranger. Chaque combinaison de médicaments antirejet est différente d'un patient à l'autre : la composition et les doses peuvent être ajustées avec votre médecin à tout moment. Demandez les fiches d'information concernant votre autre médicament antirejet.
- 2** Signalez à votre médecin spécialiste référent toute fièvre supérieure à 38°C, tout autre signe d'infection (rhume, infection urinaire, boutons sur la peau, perte de poids, infection dentaire) ou tout ce qui vous paraîtrait bizarre et inhabituel. Vos défenses immunitaires étant affaiblies, une infection doit être rapidement traitée pour éviter toute complication.
- 3** Informez votre médecin traitant ou médecin spécialiste référent de toute intervention chirurgicale ou dentaire afin d'éviter là aussi des complications infectieuses. Prévenez également votre chirurgien, anesthésiste et dentiste que vous prenez un traitement antirejet.
- 4** Informez tous vos médecins (et pharmaciens) de la composition de votre traitement antirejet avant de commencer ou de prescrire tout nouveau médicament : il faut d'abord vérifier la compatibilité de ces médicaments. Evitez aussi l'auto prescription d'autres produits de santé comme les tisanes ou les médicaments de votre armoire à pharmacie sans vérifier avec votre pharmacien la compatibilité avec votre traitement antirejet. Il est important d'avoir en votre possession une carte indiquant vos différents médicaments antirejet en cas d'accident et afin de le signaler au médecin-pharmacien lors d'un nouveau médicament, produit homéopathique ou plantes (phytothérapie).
- 5** Un traitement pour la vie ! Votre traitement antirejet est fondamental pour éviter le rejet de votre organe greffé. Faites vous aider pour trouver des solutions ou pour vous remotiver si vous avez du mal à le prendre (auprès de votre médecin, d'une Association). De même, la composition de votre traitement est sacrée : gardez toujours les mêmes médicaments (c'est-à-dire les mêmes noms de marque que ce soit un médicament générique ou pas) et n'acceptez pas d'en changer (l'idéal est d'aller toujours dans la même pharmacie et de commander vos médicaments à l'avance).
- 6** Protégez votre peau des rayons solaires tous les jours, toute l'année, même à l'automne ou lorsqu'il y a des nuages : écran total (indice 50), chapeau, vêtements couvrants car la baisse des défenses immunitaires favorise les développements de mélanomes (cancers de la peau). Faites vérifier votre peau une à deux fois par an par un dermatologue (informez-le de la prise d'un traitement antirejet) et prenez rendez-vous avec lui pour tout grain de beauté ou même bouton qui change de forme ou ne se soigne pas.
- 7** Le traitement antirejet peut entraîner des désagréments ou effets indésirables peu graves pour la santé mais très pénalisants pour la vie quotidienne (trouble du transit, maux de tête, humeur, modifications de l'aspect physique...) : il est fondamental d'arriver à les soulager. Parlez en à d'autres personnes en traitement qui peuvent avoir trouver des solutions qui vous conviendraient ainsi qu'à votre médecin.
- 8** Il est nécessaire de mesurer votre tension artérielle au moins une fois par mois (vous pouvez aussi apprendre à le faire vous-même) ou en cas de maux de tête persistants.
- 9** Attention aux signes de surdosage : tremblements, maux de tête, diarrhées, déshydratation, ... Signalez les à votre médecin et faites vérifier la quantité de médicaments que vous avez dans le sang.

# Assemblée Générale

Le 2 mars s'est tenu notre Assemblée Générale à Lorette dans la salle gentiment prêtée par Gérard Tardy, son maire.



Nous nous sommes retrouvés avec plaisir autour d'un petit-déjeuner. On voit ci-contre, notre trésorier, Patrick qui fait le plein de douceurs pour nous présenter un diaporama humoristique illustrant avec toute la rigueur que nous lui connaissons aussi bien le bilan moral que le bilan financier.



Muriel accueillait chaleureusement, en notre nom, notre amie Chantal Gloriod, vice-présidente de l'ADOT 69.

On ne sait plus où donner de la tête autour du bilan moral tant nos actions sont diversifiées...



C'était aussi l'occasion de renouer des liens, de prendre des nouvelles des uns, des autres...

Patrick quant à lui, nous présente un bilan financier clair, net et précis.

Monsieur le Professeur Olivier Boillot intervient en fin de matinée pour nous exposer ses options d'interventions valorisantes au sein de l'AP-HM, confirmant ainsi son départ des HCL à moyen terme devant une assemblée attentive.



Notre présidente Muriel lançait notre journée de travail. La participation réduite des adhérents, en ce dernier samedi de vacances, n'a pas entamé la richesse des échanges.



Alors que nous étions prêts à déguster notre repas, nous nous sommes prêtés à un jeu de portraits...





# Hôtel-Dieu de Lyon

## *la fin d'une longue histoire médicale*



Dans le dernier numéro de *l'Echo des Greffés*, nous avons relaté l'historique de l'Hôtel-Dieu de Lyon depuis l'an 542 jusqu'au début de la période révolutionnaire qui allait complètement perturber la vie de l'Hôtel-Dieu. On entre dans une période noire. En effet Lyon est considérée par la Convention comme une ville rebelle et Barère - dans son fameux décret du 12 octobre 1793- proclame que *Lyon n'est plus, tout sera démoli et une colonne, avec une inscription, rappellera les crimes et la punition des royalistes de cette ville. Cette ville coupable s'appellera désormais Ville-Affranchie.*

Cette période funeste n'a pas épargné la médecine, les ordres religieux sont supprimés, l'hôpital est confisqué aux congrégations religieuses. Les Recteurs ayant financé personnellement l'Hôtel-Dieu sont contraints de démissionner et l'hôpital est nationalisé en 1794.

Pendant le siège de Lyon par les troupes de la Convention, l'Hôtel-Dieu est bombardé, et la situation financière se révèle tout à fait catastrophique, *l'hôpital étant débiteur, en capitaux exigibles, d'une somme de 3.246.437 livres, et il n'y a plus de toile, de farine, de vins, de drogues.*

De plus, pendant cette période où la Terreur règne en maître, 11 médecins, 31 chirurgiens dont 7 étudiants en chirurgie, 8 apothicaires sont guillotins ou fusillés.

Heureusement l'hôpital a gardé une excellente réputation, et le ministre Chaptal a tout fait pour aider à résoudre les problèmes financiers et administratifs, et en mars 1797 se réunit la 1<sup>ère</sup> commission des Hospices Civils de Lyon, cette nouvelle institution née de la réunion des de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital de la Charité.

Grâce à l'implication des lyonnais, les dons affluent tant en liquide qu'en valeurs immobilières permettant ainsi de terminer et d'agrandir l'hôpital qui abrite désormais environ 1 millier de malades.

Tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle, l'enseignement va être adjoint à la structure hospitalière sous forme d'une Ecole de Médecine qui sera présente jusqu'en 1883 avant que Lyon ne bénéficie d'une Faculté de Médecine qui va s'installer sur la Rive gauche du Rhône. Cette école de médecine est gérée et financée par les Hospices Civils de Lyon, ancêtre des futurs CHU.

Lyon était au 19<sup>ème</sup> siècle un Centre actif de la chirurgie au point que ***trionpher au majorat de l'Hôtel-Dieu c'était s'emparer du sceptre de la chirurgie dans le sud de la France.*** Un seul chirurgien-major, suppléé par un aide-major, s'occupe de quatre cents lits de chirurgie : il est chargé de la surveillance des 17 élèves-internes, y compris ceux de médecine. Celui-ci doit rester célibataire le temps de sa fonction (jusqu'en 1879), et doit loger à l'hôpital (logement libre en ville à partir de 1885).

Seuls 24 chirurgiens-majors furent admis à cette consécration, parmi lesquels :

Marc Antoine Petit, initiateur de l'enseignement médicochirurgical à Lyon ; Joseph Gensoul, pionnier de l'ophtalmologie ; Amédée Bonnet, précurseur de la chirurgie orthopédique ; Joseph Pierre Pétrequin, mise au point de l'anesthésie ; Louis Léopold Ollier, créateur de la chirurgie orthopédique moderne ; Antonin Poncet, promoteur de l'antisepsie puis de l'asepsie ; Matthieu Jaboulay, pionnier des transplantations d'organes, maître d'Alexis Carrel.

Wilhelm Röntgen découvre les rayons X en décembre 1895. À Lyon, Étienne Destot réalise les 1<sup>ères</sup> radiographies en février 1896 et, équipé et outillé, il crée le 1<sup>er</sup> service de radiologie français dans une boutique désaffectée de l'Hôtel-Dieu.

Précurseur de la cancérologie, Léon Bérard crée, en 1923, le 2<sup>ème</sup> Centre anticancéreux français dans le grand dôme de l'Hôtel-Dieu. Il finance, par l'intermédiaire de l'Association Lyonnaise de lutte contre le cancer, l'achat d'une quantité importante de radium qui est utilisé dans le traitement des cancers du col utérin et de la muqueuse buccale.

Le Maire de Lyon Edouard Herriot, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, souhaite que l'Hôtel-Dieu disparaisse car il considère la bâtisse en mauvais état. La réparer coûterait plus cher qu'une construction nouvelle. Heureusement, en 1934, l'Hôtel-Dieu est inscrit à l'inventaire des monuments historiques sauvant ce magnifique bâtiment de Soufflot.

Au cours de ce 20<sup>ème</sup> siècle, les conditions d'hospitalisation permettront des conditions identiques à celles des autres hôpitaux même si la gynécologie obstétrique reste la spécialité dominante de l'Hôtel-Dieu, l'école de sages-femmes y étant implantée. **Les Hospices Civils ont tout fait pour que cet établissement demeure le véritable symbole de l'hospitalisation publique lyonnaise.**

L'afflux de patients nécessite dès 1935 un déménagement à l'hôpital de Grange-Blanche qui, ironie de l'histoire, prendra le nom d'Edouard Herriot, puis en 1958, l'installation au centre Léon Bérard.

C'est à partir de 1935 que le Musée des Hospices Civils est créé. Il rassemble à la fois les collections de la Société Nationale de Médecine de Lyon et les collections d'anatomie pathologique, normale et comparée, ainsi que de nombreux instruments médicaux et chirurgicaux.

Ce musée, qui renferme des faïences de pharmacie, possède le mobilier et notamment les boiseries en tilleul, réalisées au XVIII<sup>e</sup> siècle par Sébastien Tardy, de la salle du Conseil d'administration de l'ancien hôpital de la Charité. Deux autres salles de cet hôpital ont été reconstituées dans ce musée : l'apothicaire du XVII<sup>e</sup>, classée Monument Historique, en trois parties dont la partie centrale est faite d'une quarantaine de niches où se plaçaient pots et chevrettes renfermant huiles, sirops et miels, ainsi que la salle des Archives, elle aussi classée Monument Historique, et datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Couvrant aujourd'hui environ 1000 m<sup>2</sup>, le musée est actuellement fermé pour cause de travaux.



A l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, l'hôpital est considéré comme une entreprise, avec les mêmes impératifs économiques. Même si les Hospices civils sont encore le deuxième centre hospitalier universitaire de France et demeurent l'un des plus grands propriétaires fonciers de la ville, leurs biens ont sensiblement diminué. En 2002 ils sont près du dépôt de bilan et en 2008, le déficit augmente encore. Les investissements nécessaires pour rester compétitifs face au privé augmentent considérablement entre 2002 et 2010. On parle de restructuration, puis de fermeture qui intervient en 2010. Les Hospices civils de Lyon ont prévu de consentir « un bail à constructions » sur les 45.000 m<sup>2</sup>, pour une durée de 94 ans à Intercontinental associé au groupe Eiffage pour la réhabilitation. Ce projet a été conçu par l'architecte Albert Constantin, en collaboration avec Didier Reppelin, architecte en chef des Monuments Historiques.

**Faire renaître l'Hôtel-Dieu tout en respectant ses caractéristiques architecturales et en s'inscrivant dans une continuité historique, telles sont les ambitions du projet de réhabilitation. : [www.grand-hotel-dieu.com](http://www.grand-hotel-dieu.com)**

*Philippe Thiébaud*



# Il court pour la VIE



En course !

Notre ami et adhérent Daniel LELY ainsi que son fils Jean-Patrick porteront les couleurs de Résurgence Transhépate lors des « 6 jours de France ».

Cette manifestation sportive se déroulera du 18 au 24 août 2019 à Privas. Elle concerne des épreuves pédestres sportives comme la course à pied ou la marche athlétique.

Daniel est un sportif de longue date et transplanté hépatique depuis 1996.

Il a déjà couru de nombreuses compétitions sportives afin de promouvoir le don d'organes et de témoigner de la qualité de vie de la personne transplantée.

**Venez nombreux pour soutenir ce remarquable effort de ce jeune homme de 80 ans.**

Nous ne manquerons pas de vous informer des performances de Daniel et Jean-Patrick.



**Daniel LELY - Dossard 17**

A l'heure où le registre du refus de dons d'organes s'accroît dramatiquement, où la transplantation d'organes pédiatrique menace de disparaître des centres de transplantation lyonnaise, je cours pour promouvoir le don d'organes.

Avec Résurgence Transhépate Rhône-Alpes, je cours pour la VIE, pour la solidarité entre les humains.

A titre de transplanté hépatique depuis 23 ans, je cours pour mettre en valeur cet acte chirurgical qui permet à toute personne transplanté de vivre pleinement en reprenant sa place dans la société.

La transplantation m'a permis de retrouver le plaisir de courir, comme je le faisais auparavant.

Je tiens aussi à libérer la parole autour du don d'organes, que les familles puissent en parler sereinement, que les personnes puissent se déterminer en amont pour éviter les difficiles questions au dernier moment.\*

[www.6jours-de-france.fr](http://www.6jours-de-france.fr)

## Solutions du n° 56 – Décembre 2018

C	R	S	O	V	S	E	U	O	M	A	M																	
A	L	I	E	N	E	E	S	A	S	E	P	T	I	S	A	N	T	T	I	S	S	I	E	R				
A	S	S	O	C	I	A	T	I	O	N	C	O	U	S	U	E	N	U	R	U	E							
I	S	S	U	E	D	S	R	U	S	E	D	C	S	L	I	B	E	R	T	Y								
S	U	R	D	E	S	P	O	T	I	Q	U	E	M	E	N	T	A	A	M	A	T	I	E	S	P			
R	E	G	U	E	R	E	N	E	B	U	L	E	U	S	E	M	U	R	I	E	L	T	S	O	N	G	A	
M	U	E	T	S	N	O	N	I	E	T	S	E	C	O	L	I	N	P	R	E	C	O	U	S				
B	E	N	N	E	E	T	S	I	L	U	R	E	S	C	A	R	A	V	A	N	I	E	R	S	B	E	C	
N	C	M	A	R	I	T	A	L	E	M	E	N	T	A	G	E	N	T	E	A	R	A						
A	T	R	E	I	S	E	P	T	A	S	T	I	C	E	U	S	O	M	M	E	I	L						
E	I	N	T	E	R	L	O	P	E	A	F	R	O	R	E	N	O	U	A	T								
V	I	V	R	E	A	U	R	A	N	A	R	S	E	S	C	L	A	V	A	G	I	S	T	E	S			
T	U	A	E	V	I	T	E	R	U	T	L	I	E	R	T	E	L	P	U	R	E	S	A					
B	I	E	N	F	A	I	T	R	I	C	E	E	C	O	S	P	H	E	R	E	E	P	A	I	S	S	E	U
N	S	A	U	T	A	D	L	O	S	E	R	H	S	O	T	S	H	I	C	L	A	C						
P	E	C	H	U	A	D	V	E	N	U	S	D	I	C	O	S	U	S	D	I	S	U	L	F	U	R	E	
R	E	C	O	L	I	E	R	E	S	C	E	G	N	I	E	T	A	L	L	E	L	E	E	T	E			
H	A	R	P	O	N	T	R	R	I	V	E	R	A	I	N	D	A	I	M	I	R	E	B					
I	A	N	G	E	S	U	I	V	E	S	N	N	E	E	L	I	S	P	S	E	L							
T	R	O	T	L	A	M	E	N	T	E	R	A	I	T	R	E	N	T	E	S	E	P	T	M	E			
E	L	E	V	E	U	R	S	E	S	T	R	O	P	I	A	I	S	T	H	I	E	B	A	U	T			

### FACILE

			5				
	1		8	2		4	
	2	6	4	1	8	9	
9			3	8	7		5
		4		1	9		
3		8	7	9			1
	9	2	1	4	6	5	
	3		9	7		8	
			8				

### FACILE

		5	7				6
8	7					9	2
			1			3	7
1	8		6			9	
5	9		8		1	6	4
		3			4	8	7
	4	2			8		
7	1					2	3
3					6	7	

### MOYEN

		3		8			
	9		5	7	1		
4	1			3			7
							8
1	6		7	5	8		2
5							
	5			9			3
			6	2	3		4
				1		7	

### MOYEN

				7	8	6	
	6		1				9
	2						4
	3					9	1
	9		3	1	5		6
1		8					3
2							8
3	5				9		4
			4	7	6		

### DIFFICILE

	3			4			9
	5	6		7		8	
			1				
7		2					6
	6						3
9						5	4
					5		
		4		2		9	7
8				1			6

### DIABOLIQUE

5							
	2	3	1	5	8		
	9	7	6				
		5					6
			9		6		
8	4					1	
					9	8	5
			8	1	2	9	3
							4

# RESURGENCE TRANSHEPATE

## Rhône Alpes

N° AGRÉMENT N2012RN0199



### RESURGENCE TRANSHEPATE

Mairie du 4<sup>ème</sup>

133 boulevard de la Croix Rousse  
69004 LYON

*Permanence*

*Tous les mercredis de 14 h à 16 h  
à la Maison des Associations  
28 rue Denfert Rochereau 69004 LYON*

**WEB**

[www.resurgence-transhepate.com](http://www.resurgence-transhepate.com)



[resurgence-transhepate.ra@gmx.fr](mailto:resurgence-transhepate.ra@gmx.fr)



**Résurgence Transhépatite Rhône Alpes**



*Contacts :*

<b>DÉP. 01-69</b>	Muriel TISSIER	06 63 70 56 73
<b>DÉP. 26-38</b>	Pascal REY	06 70 61 71 27
<b>DÉP. 69</b>	Dalila ARIOUA	06 63 64 86 54
<b>DÉP. 73-74</b>	Benoîte CURT	06 76 99 51 65
<b>DÉP. 07-42</b>	Evelyne FABRE	06 33 55 44 53

Directrice de la publication : Muriel TISSIER – Directeur de la rédaction : Pascal REY

RESURGENCE TRANSHEPATE RHONE ALPES

Mairie du 4<sup>ème</sup> 133 bd de la Croix Rousse 69004 LYON

Conception graphique : Patrick FALESCHINI – Articles : comité de rédaction – Imprimerie :

RAPID  
COPY  
L'ATELIER PRINT